

"Aimez vous les uns les autres, comme je vous ai aimés"

Nous connaissons tous ce commandement. Nous l'avons tous entendu, que ce soit autour de nous, dans notre catéchisme, dans notre culture. On nous évoque toujours cette question de l'amour liée à Jésus Christ. C'est souvent ironique, parfois imbécile. Dès que l'on veut tourner en dérision le Christianisme, c'est à cette idée de l'amour que l'on fait allusion. Pourquoi ?

Peut-être que l'amour dérange, qu'il fait peur. Est-il vraiment possible d'aimer les uns et les autres ? Est-ce possible d'aimer son prochain comme soi-même ? A toutes ces questions je pense que l'Évangile nous propose la réponse suivante :

L'IMPORTANT N'EST PAS D'AIMER, MAIS DE SE DECOUVRIR AIMÉ.

Pour développer cette réponse, je vous propose de suivre le cheminement suivant : non, l'amour absolu, l'amour brut de l'autre est, a priori, impossible ; l'important n'est pas d'aimer, mais de se découvrir aimé ; c'est alors que tout redevient possible et que je peux aimer à mon tour.

L'amour de l'autre est a priori impossible. Cela peut paraître étonnant. Mais au-delà de nos propres personnes, si nous regardons vraiment ce que nous entendons par amour, pouvons-nous aimer spontanément tout le monde ? Cela me paraît difficile.

Aimez-vous les uns les autres ! Ce commandement que nous livre l'évangile de Jean, nous le retrouvons dans les 3 autres évangiles sous la forme "tu aimeras ton prochain comme toi-même". Dans les deux cas, nous en avons fait la transcription suivante : "ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse". Il s'agit plus de se préserver que d'aimer. Dans un tel cas, il ne saurait être question d'amour. Pourtant, c'est exactement ce que nous faisons si nous n'y prenons pas garde.

L'amour peut-il être un commandement ? C'est là le problème ! Si nous faisons de l'amour un commandement, je me demande de quelle nature est cet amour forcé. Car c'est bien d'imposer l'amour à quelqu'un, et je ne crois pas qu'un tel amour puisse avoir un sens.

Nous avons tous des personnes de notre entourage que nous aimons et d'autres que nous n'aimons pas. Ne cherchons pas à savoir pourquoi, l'amour est un sentiment instinctif et spontané : vous ne pourrez pas demander à un prisonnier politique d'aimer les dictateurs ou à un persécuté d'aimer ses persécuteurs.

Le travail qui ne cesse d'apporter de nouvelles découvertes dans la psychologie de l'homme a permis de nous rendre compte de cette autre réalité : bien souvent, là où quelqu'un croit aimer l'autre, il ne fait qu'aimer la perception que l'autre a de lui ; il aime sa propre image telle que l'autre la lui reflète ; il fait que se servir de l'autre comme d'un miroir en croyant l'aimer. On s'aperçoit souvent que c'est vrai.

L'amour comme commandement ! Nous nous retrouverions tiraillés entre une obligation et une impossibilité. Nous serions prisonniers entre la volonté de tout faire pour obtenir le Royaume et les blocages de notre nature. Résultat possible : la déprime ou le suicide. Peut-on dire que Dieu veut de nous la déprime ? Soyons sérieux ! Force nous est d'aller chercher ailleurs.

L'IMPORTANT N'EST PAS D'AIMER, MAIS DE SE DECOUVRIR AIMÉ.

Cette idée se vit dès l'enfance. J'ai remarqué qu'un bébé n'aime pas spontanément ses parents. Il suit le mouvement parce qu'il lui est impossible de faire autrement. Et quand, après quelques mois, il prend conscience de ce qui l'entoure, alors il se découvre aimé par ses parents et un sourire en est la preuve. Inversement, nous avons tous en tête l'exemple de personnes qui, parce que la vie a fait son temps, deviennent difficile et parfois aigries parce qu'elles ne se sentent plus aimables, dignes d'être aimées.

L' amoureux désespéré le devient au moment où il sent que l'autre ne l'aime plus, quelles que soient les manifestations qu'il développera pour se faire aimer à nouveau. Il devient impuissant et peut en avoir le cœur déchiré.

Oui, l'amour naît avec la prise de conscience que chacun est aimé. Au milieu de notre désarroi, nous sommes invités à faire une découverte fondamentale pour la vie : Dieu nous aime ! C'est ce que le Christ ne cesse de proclamer ; aux disciples : vous êtes aimés ; au jeune homme riche : tu es aimé ; à Pilate : tu es

aimé ; à ceux qui le crucifiaient : vous êtes aimés. Cette affirmation de l'amour, elle est le cœur même de l'Evangile ; elle est ce qui peut transformer notre vie si nous acceptons de l'entendre. L'Evangile, la Bonne Nouvelle, éclate alors dans sa simplicité : "TU ES AIMÉ" Voilà la seule vraie découverte qui peut marquer notre vie.

"Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés".

Comme je vous ai aimés.... On passe souvent sur cette deuxième partie de la phrase. C'est pourtant la plus importante. Mais pourquoi passe-t-on si souvent par dessus ? Pourquoi, si l'Evangile est si simple que cela, n'arrive-t-on pas à l'entendre ?

En posant cette question, nous heurtons de plein fouet la réalité humaine : il lui faut préserver son espace. Instinctivement, l'homme a besoin de vivre en société, mais fondamentalement, il est égoïste. Pourquoi cet égoïsme ? Parce que, instinctivement, l'être humain vit dans la crainte : crainte d'être agressé, peur d'être spolié de quelque chose. D'où ce repli sur soi instinctif, d'où ce rejet de l'étranger parce qu'il est suspect. C'est le cas pour chacun d'entre nous à un moment ou l'autre de notre vie.

L'IMPORTANT N'EST PAS D'AIMER, MAIS DE SE DECOUVRIR AIMÉ.

Il faut encore l'accepter ! Qu'est-ce que ce dieu qui vient vers moi alors que je ne lui ai rien demandé ? C'est la réaction instinctive, celle à la quelle nous nous heurtons sitôt que nous essayons de témoigner de l'Evangile. C'est peut-être là que le bas blesse. En acceptant de se découvrir aimé, alors nous pouvons aimer l'autre, celui qui est en face de nous. Nous pouvons aussi découvrir autre chose, faire un virage à 180°, une conversion. La conversion n'est pas chose facile et ceux qui connaissent le principe de la gamelle en ski en tentant de faire une conversion savent de quoi je parle !!

Bref, "Aimez vous les uns les autres, comme je vous ai aimés" n'est pas un commandement, il devient une promesse, cette promesse par laquelle nous pouvons opérer la conversion, celle qui nous fait passer de la crainte à la confiance :

"Si j'accepte d'être aimé sans avoir demandé quoi que ce soit, si j'accepte que l'on vienne vers moi sans crainte, alors moi aussi je peux me tourner vers les autres, alors je peux comprendre que le sens de la vie n'est pas dans une peur qui me replie sur moi comme si j'étais une huître, mais dans une lumière qui permet à toute ma personne d'éclore".

Voilà ce que l'Evangile nous appelle à découvrir. Voilà ce qui nous permettra de sortir de l'espace instinctif. Voilà pourquoi nous pouvons dire que l'Evangile libère : libération de la crainte, de la méfiance, de l'aigreur. Voilà pourquoi le Christ "nous dit ces paroles afin que notre joie soit complète". C'est bien la conversion, la libération et la joie qui nous sont promises.

Oui,

L'IMPORTANT N'EST PAS D'AIMER, MAIS DE SE DECOUVRIR AIMÉ.

Alors nous pourrons aimer les uns et les autres à notre tour parce qu'il nous a aimés.

Alors nous pourrons continuer à construire ce royaume dont il a posé la première pierre et dont il reviendra parachever notre travail.

Alors nous pouvons nous découvrir les uns les autres dans nos témoignages respectifs.

Alors nous pouvons partager cette vie et cette promesse offerte à tous : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Alors, nous aussi, nous aurons la force de crier vers les autres "toi aussi, tu es aimé"...

AMEN